

Le milieu humide Millington,

un joyau naturel à préserver à tout jamais

En lien avec la réalisation du portrait des milieux naturels de la municipalité d'Austin, le MCI a réalisé en 2011 une étude plus pointue qui portait sur la délimitation du milieu humide Millington. Le plus important milieu humide de la municipalité d'Austin et l'un des plus importants du bassin versant du lac Memphrémagog. Les 239 ha de superficie, confèrent à ce milieu humide un intérêt et une valeur écologiques indéniables.

En collaboration avec les biologistes de l'organisme Corridor appalachien (ACA), la délimitation du milieu humide a été réalisée en utilisant la méthode botanique simplifiée, approuvée par le Ministère du Développement Durable, de l'Environnement et des Parcs qui consiste à noter l'endroit où l'on passe d'une prédominance de plantes aquatiques à une prédominance de plantes terrestres. Les biologistes utilisent aussi les indices biophysiques et hydrologiques du milieu dont la présence d'une litière noirâtre au sol, mal décomposée, ou des racines d'arbres demeurant hors du sol, des indices qui reflètent une adaptation à l'élévation saisonnière du niveau de l'eau, ce qui indique la présence d'un milieu humide. Cette méthode permet de procéder à un découpage net entre le milieu humide et le milieu terrestre.

Après l'exercice de délimitation sur le terrain, le travail de géomatique permet de visualiser les coordonnées géographiques relevées sur le terrain à l'aide d'un GPS afin de préciser la limite du milieu humide sur une carte.

La délimitation du milieu humide Millington a permis d'agrandir la superficie de ce milieu humide de plus de 3,7 % tandis que son périmètre est passé de 11,43 km à 18,73 km, soit une augmentation significative de l'ordre de 39 %.

Le milieu humide Millington contribue de façon significative au maintien de la biodiversité et à la qualité de l'eau sur le territoire de la municipalité d'Austin. Intégrés aux outils de planification et de gestion du territoire de la municipalité, les résultats de la délimitation de ce milieu humide contribueront à sa protection et à la prévention de situations conflictuelles sur le territoire de la municipalité et dans le bassin versant du lac Memphrémagog. Ainsi, afin de maximiser le travail de délimitation réalisé dans le cadre de ce projet, Memphrémagog Conservation recommande que la nouvelle délimitation du milieu humide Millington soit intégrée au plan d'urbanisme et que la réglementation soit ajustée en conséquence.

Ceci permettra aussi à la municipalité de prendre des décisions plus éclairées quant aux différents usages possibles autour de ce grand milieu humide d'une importance écologique majeure.



Photo : ACA, Marais Millington

Qu'est-ce qu'un milieu humide ?

Le Groupe de travail national sur les terres humides (1988) définit une terre humide comme étant une terre saturée d'eau pendant une période assez longue pour que naissent des processus de terres humides ou aquatiques, qui se caractérisent par un faible drainage des sols, des hydrophytes et différentes sortes d'activités biologiques adaptées aux milieux humides.

Pour les désigner, on utilise fréquemment les termes marais, marécage, tourbière et bande riveraine.

Ainsi, les milieux humides ne sont des endroits ni strictement terrestres, ni strictement aquatiques, qui ont en commun d'être inondés ou saturés d'eau durant une partie de l'année. Les inondations peuvent être causées par la fluctuation saisonnière d'un plan d'eau adjacent ou encore résulter d'un drainage insuffisant. On les trouve le plus souvent le long des rives des étangs, des lacs et des cours d'eau à débit lent, mais aussi au bas des versants montagneux où l'eau ne s'égoutte que très lentement, dans les dépressions où l'eau s'accumule, ou encore dans les zones de résurgence de la nappe phréatique (Corridor appalachien, 2003).

Parmi les écosystèmes aquatiques à protéger, les milieux humides arrivent en tête de liste étant donné leurs rôles importants dans le maintien de la qualité de l'eau et de la biodiversité. En effet, ces milieux sont des composantes essentielles des bassins versants agissant comme :

- filtres naturels qui améliorent la qualité de l'eau en retenant les sédiments et les éléments nutritifs ;
- barrières naturelles qui régularisent le débit de l'eau et diminuent les risques d'inondation ;
- sites d'alimentation et de reproduction de nombreuses espèces d'invertébrés, de poissons, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et de mammifères ;
- lieux de pratique d'activités de plein air comme la chasse, la pêche, la randonnée ou l'observation des oiseaux (Plan St-Laurent, 2010).